

enfants lorsque leurs facultés seront assez développées ! C'est toujours une mauvaise méthode que de passer à d'autres les devoirs que la nature nous a confiés à nous. Les premiers et les seuls éducateurs naturels de nos enfants, c'est nous et les autres ne le sont que par procuration. Mais encore ceci importe peu ; passons aussi sans insister sur l'insuffisance de l'éducation du collège, il nous restera une considération plus radicale que toutes les autres et à laquelle seule nous nous arrêterons : la vie du collège vient trop tard pour former l'âme d'un enfant qui a été non seulement négligée, mais déformée. C'est au moment où l'arbrisseau est tendre que l'on dispose le dessin de ses branches. Comment donc pouvez-vous penser que si au lieu d'élever vers les hauteurs de la terre et du ciel les petites branches tendres et flexibles qui commencent à se développer dans l'âme d'un enfant, vous les courbez et les tordez vers les abîmes et vers la boue, ces branches pourront remonter un jour, reprendre un essor qu'elles n'ont jamais connu, aspirer à ces hauteurs de l'air qu'elles ignorent.... Comme si la vie, en usant les tissus de notre corps, n'enlevait pas, à mesure, la souplesse et l'élasticité à notre âme. Le collège, qu'on l'invoque, je le veux bien, mais comme une dernière ressource, comme une espérance tardive, mais qu'on ne s'y fie pas trop ; dans bien des cas, il sera déjà trop tard, l'éducation du collège ne pourra plus agir sur des facultés qui auront déjà pris leur pli, sur une âme en quelque sorte déjà nouée.

Bien des parents nous paraissent très prompts à accuser la génération actuelle d'insubordination et d'inconduite ; la plupart n'ont pas le droit de le faire : n'est-ce pas eux qui l'ont formée cette génération actuelle ! Depuis quand l'arbre se plaint-il que ses fruits sont mal venus si lui-même s'est plu à ne produire que du bois et des feuilles ? Hélas ! que de pères et de mères n'admirent dans leurs enfants que les feuilles et le bois, négligeant avec une impardonnable légèreté de rechercher ces fleurs naissantes, rares souvent et dissimulées sous les feuillages, mais si précieuses et qui plus tard donneront de vrais fruits. Mais non, ces fleurs cachées, à peine peuvent-elles s'ouvrir et déjà leurs pauvres pétales sont tombés Et quelques années après, une pauvre femme aux regards tristes, à la démarche brisée vient se plaindre à vous que sa vie est devenue une